

# Séminaire doctoral Doct'ISOR/Trois Lumières

*Une séance par mois à l'INHA ou au Centre Panthéon (Paris 1)*

Le séminaire doctoral Trois Lumières/Doct'ISOR résulte de la fusion des programmations de deux séminaires doctoraux respectivement créés par les doctorants du laboratoire HiCSA (ED 441, Histoire de l'Art) et ceux de l'équipe *Images, Sociétés, Représentations* (ISOR) du *Centre de Recherche en Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* (ED 441 Histoire).

L'objectif de ces rencontres est de permettre à de jeunes chercheurs – masters et doctorants, historiens ou non – travaillant sur ou à partir de sources audiovisuelles de présenter leurs projets de recherche et de les valoriser : le carnet de recherche Doct'Isor et la page du séminaire sur Hal-SHS permettent en effet d'envisager une publication en ligne d'une version écrite de la communication. Pour les étudiants du master Histoire & Audiovisuel, ces rencontres sont également l'occasion d'évoquer avec les doctorants les éventuels problèmes méthodologiques et épistémologiques rencontrés dans le cadre de leurs travaux de recherche.

Comme l'an dernier, le séminaire orientera ses réflexions autour de trois axes :

## **Représentation(s) / imaginaire(s)**

L'histoire culturelle, ou « histoire sociale des représentations » (P. Ory) a érigé l'étude des œuvres d'arts et des productions culturelles comme méthode légitime d'accès à l'imaginaire des groupes humains. Aux tableaux, romans ou sculptures, le XX<sup>e</sup> siècle a vu s'ajouter le long cortège des productions audiovisuelles qui recèle un formidable répertoire d' « idées-images » (B. Baczko) dans lequel peut puiser le contemporain. Films, chansons, publicités et contenus-web permettent aujourd'hui d'appréhender la manière dont les sociétés récentes « représentent et se représentent » le monde, pour reprendre les termes de Jean-François Sirinelli. Le séminaire Doct'Isor souhaiterait promouvoir des interventions interrogeant certaines implications épistémologiques et méthodologiques de ce champ et de cette méthode de recherche : comment s'assurer de la représentativité d'un corpus lors de l'opération de mise en série qui préside à l'étude d'un imaginaire social ? Quelle place accorder au langage spécifique et à la matérialité d'un type de production audiovisuel dans l'étude des représentations ? Comment mieux atteindre cette boîte noire des études culturelles que constitue la réception ? Dans quelle mesure et de quelle manière les résultats concernant les représentations et l'imaginaire doivent être confrontés aux données sociologiques ou la réalité d'une pratique à une époque donnée ? etc.

## **Histoire sociale, histoire des médias**

Si les historiens des représentations portent un intérêt central aux « idées-images » que véhiculent les différents types de productions culturelles, le risque est grand de « ne voir en elles que ce que nous nous attendons à y trouver » (Jean-Pierre Esquenazi) La seule étude interne des œuvres laisse ainsi de côté les acteurs sociaux qui participent au processus de production, de médiation et de réception des

représentations, ainsi que les vecteurs par le biais desquels ces dernières circulent et sont transmises à des époques et dans des sociétés données. Afin de contribuer à l'écriture d'une histoire culturelle ne s'appuyant plus uniquement sur les sources écrites ou iconographiques, le séminaire Doct'Isor cherche à promouvoir tous les travaux permettant de mieux connaître les médias audiovisuels et les moyens de communication modernes que sont la radio, la télévision, le cinéma et internet en s'intéressant à leur fonctionnement interne (contraintes techniques, juridiques et politiques), aux phénomènes d'intermédialité et à la réception des objets médiatiques. En outre, l'analyse du médium ne saurait exister sans l'étude des individus et des groupes sociaux qui les font vivre et fonctionner. Les communications pourront ainsi s'attacher à retracer le parcours, les influences et le rôle de certains acteurs clés de l'histoire des médias dans une perspective prosopographique ou sociologique afin de rappeler que l'histoire des représentations constitue *par essence* une histoire sociale et une histoire médiatique.

### **Récit, fiction et histoire**

Sauf à croire en « la chasteté de l'Histoire » (Fustel de Coulanges), et s'imaginer que les faits se déroulent seuls devant nos yeux, l'historien doit constamment garder en tête que ces derniers sont médiatisés : les événements et les pratiques ne sont connus que par le biais de subjectivités se chargeant de les mettre en ordre à travers un récit. Or, cet agencement tire nécessairement la réalité vers la fiction : « L'Histoire n'étant pas un algorithme, rencontre fatalement un discours et dès lors tout commence » (Roland Barthes). Le risque est grand pour l'historien de reproduire servilement le discours porté sur les faits par ses sources. Georges Duby a par exemple souligné comment les sources médiévales, essentiellement écrites par des moines, ne rendaient pas compte des points de vues des femmes ou des gens de peu. Dans le cadre de ce séminaire, nous aimerions donc nous pencher sur les contextes de production des discours sur le passé en nous intéressant notamment au processus de mise en fiction inhérent à la discipline historique. Les séances pourront ainsi interroger les différents supports d'écriture par lesquels s'accomplit le procédé (images fixes et mobiles, sons, etc.) ou les grammaires propres aux différents genres médiatiques (film de fiction, reportage, chronique, opéra, bande-dessinée etc). La dimension performative des imaginaires constitue enfin un thème d'intérêt : les communications pourront ainsi revenir sur les phénomènes de mythification ou de circulation des représentations, dans le temps ou entre différents canaux médiatiques.

Les propositions de communications (maximum 40 minutes) sont à envoyer **avant le vendredi 7 octobre 2016** à l'adresse suivante : [etudiantsisor@gmail.com](mailto:etudiantsisor@gmail.com). Elles comporteront un intitulé provisoire, un résumé du projet d'intervention (400 mots maximum) et quelques informations relatives à l'auteur permettant aux organisateurs d'échanger avec lui en vue d'une préparation commune de la séance (nom du directeur de mémoire, adresse mail et numéro de téléphone). Pour plus d'informations, rendez-vous sur le carnet de recherche des doctorants d'ISOR (<https://isor.hypotheses.org/>) ou sur celui de l'association Les Trois Lumières (<https://3lumières.hypotheses.org/>).